

## UTRAQUE LINGUA

Les difficultés que rencontrent actuellement les professeurs de lettres classiques justifient des stratégies d'excellence. La démarche peut sembler paradoxale, mais c'est précisément en accroissant les exigences que les professeurs susciteront le désir d'apprendre chez leurs élèves. Même le chantre du pédagogisme le reconnaît aujourd'hui : « Les pédagogues, dont je fais partie, ont commis des erreurs. Il y a quinze ans, par exemple, je pensais que les élèves défavorisés devaient apprendre à lire dans des modes d'emploi d'appareils électroménagers plutôt que dans les textes littéraires. Parce que j'estimais que c'était plus proche d'eux. Je me suis trompé. Pour deux raisons : d'abord, parce que les élèves avaient l'impression que c'était les mépriser, ensuite parce que je les privais d'une culture essentielle. », déclare Philippe Meirieu<sup>1</sup>. Il convient donc de revenir à cette « culture essentielle » que nous procurent notamment les auteurs latins et grecs.

C'est ce pari audacieux que Marie-France Kalantzis a relevé dans son académie de Besançon, voici quinze ans déjà. C'est en 1991 en effet que ce professeur de lettres classiques développa dans un collège de ZEP de Belfort une méthode originale : l'enseignement conjoint des langues anciennes, appelé plus communément bilinguisme latin-grec. Rappelons que cette pratique était déjà celle des Romains qui désignaient sous l'expression UTRAQUE LINGUA la capacité à maîtriser les deux langues, le latin et le grec.

En 1991, les deux options, latin et grec, se faisaient concurrence en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Depuis 1998, le grec n'est plus proposé qu'en 3<sup>e</sup>. Le bilinguisme latin-grec permet donc de surmonter cette difficulté en enseignant dès la classe de 5<sup>e</sup> les deux langues. Certes la question de l'horaire se pose, mais il est parfaitement possible de mettre en place cette méthode avec les deux heures attribuées en 5<sup>e</sup>, même si certains professeurs ont pu bénéficier de trois heures en 5<sup>e</sup> et quatre heures en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>.

La brochure ARISTA 2006 rendait compte de cette démarche innovante de Marie-France Kalantzis, adoptée par nombre d'établissements de toute la France, surtout des collèges, mais également des lycées. Elle faisait état d'un manuel en préparation : il est disponible depuis février dernier sous la forme de *300 fiches pratiques pour le bilinguisme latin-grec*<sup>2</sup>. Il s'agit d'un fichier offrant un important corpus de textes grecs et latins mis en regard dans des séquences thématiques, et accompagnés de leur exploitation, des mémentos grammaticaux et lexicaux, des tableaux étymologiques.

Le site internet du CRDP de l'académie de Besançon met en ligne un dossier complet de présentation de cette méthode (<http://crdp.ac-besancon.fr/latin-grec/>). Le Thém@doc « bilinguisme latin-grec » s'enrichira en outre, dans les mois à venir, de séquences qui ne figurent pas dans *300 fiches pratiques pour le bilinguisme latin-grec*.

ARISTA est heureuse de saluer par cette tribune le travail remarquable accompli par Marie-France Kalantzis. Nous lui exprimons non seulement notre admiration, mais également notre reconnaissance : son militantisme a fait en quinze ans de nombreux émules qui construisent l'avenir de l'enseignement des langues anciennes.

Pascal Vasseur